

Editorial

Le cinéma est, encore et toujours, un art qui saisit, à chaque époque nouvelle, le reflet du temps, un art qui sait donner aux êtres figure humaine. Cette capacité du cinéma à croire au royaume de la réalité, et à nous faire sentir que l'on y est partout chez soi, remonte au temps des Frères Lumière, à ces premières bandes animées dont la simplicité restituait aux paysages filmés l'évidente innocence que leur réservait parfois le cinéma amateur : le bruissement du vent dans les arbres, la terre brûlée sous le soleil. Dignes héritiers de cet engagement, Abbas Kiarostami ou Sergueï Dvortsevoy utilisent le cinéma comme un moyen d'enregistrer la vie telle qu'elle se vit. Dans leurs films, les choses ne donnent jamais l'impression d'être placées pour les besoins de la caméra, mais c'est la caméra, tout simplement, qui est là, au-devant des choses. Dire, chanter, peindre la beauté du monde, c'est mettre en relief les plus secrètes affinités de l'esprit et de l'objet, faire éclater l'unité visible de la nature. Sorti de sa parenthèse américaine, Jean Renoir s'offre un détour par l'Inde pour y tourner son film le plus majestueux, *Le Fleuve*, dans une sorte d'épanouissement en face de l'univers. Ici, le langage de la nature vient calmer l'aiguillon des sens et le tragique des rôles. L'eau du fleuve qui dit le bouillonnement de la sensualité sait dire aussi la fuite du temps, l'individuel qui se noie dans l'universel.

À l'optimisme de Renoir s'oppose, chez Murnau, le triomphe des forces maléfiques sur l'épanouissement de la nature humaine : *Tabou*, c'est la faille du malheur qui s'introduit dans le jardin d'Eden. La vision d'un cinéaste, son emprise sur la matière, comptent parfois tout autant, sinon plus, que ce qu'il filme. Kurosawa, dont toute l'œuvre est en équilibre sur le tranchant du réel, exalte dans *Dersou Ouzala*, l'ingénuité, la capacité d'adaptation de l'homme à la nature, la gaîté et le courage quotidiens, l'humaine éternité des sentiments. Quand il tourne *Monika*, Bergman n'a pas conscience que le cinéma va basculer avec lui dans la modernité : la liberté, le désir, sont montrés dans ce film comme jamais avant lui, et c'est dans ce cinéma de plein air que s'est forgé "le goût de la beauté" cher à Eric Rohmer. Du parti pris des choses au film écologique, du poème élégiaque à la fable mythologique, n'est-ce pas le cinéma qui nous révèle sa part la plus vibrante ? Y compris peut-être l'exception : Tati ne raconte pas autre chose avec Hulot que l'apparition de la fête et du désordre dans le monde de l'anti-fête. Nous rappelant sans doute que le cinéma est aussi là pour interroger le monde. On le voit, chaque film de ces nouveaux "Mardis du cinéma" a été choisi comme la partie d'un grand tout, comme une invitation à mieux regarder, à ressentir, plus que du prochain, l'amour du lointain, la beauté du monde.

Vincent Vatrican et Jacques Kermabon

Informations pratiques

PRIX DES PLACES

Le prix des places est de 5 € la séance
Étudiants et moins de 21 ans : 2 €

ABONNEMENTS

Carte d'abonnement pour 8 séances : 35 €

Les places et cartes d'abonnement sont délivrées sur place au Théâtre de Variétés le soir de la projection.

Pour tout renseignement, contacter les Archives Audiovisuelles au +377 97 98 43 26.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Capacité d'accueil : 380 sièges.

Un accès direct à la salle est prévu pour les personnes à mobilité réduite. Un bar est à votre disposition dans le foyer du théâtre.

1, boulevard Albert I^{er} - 98000 MONACO

ACCÈS ET STATIONNEMENT

Un parking situé dans le même bâtiment que le Théâtre des Variétés est accessible, soit par la rue de Millo, soit par l'avenue du Port.
Tarif de nuit à partir de 19 heures.



Archives Audiovisuelles de Monaco
"Le Garden House" - 4, avenue Hector Otto - MC 98000 MONACO
Tél. +377 97 98 43 26 - archiv@films-archive.mc

Les Archives Audiovisuelles de Monaco présentent :

LES MARDIS DU CINEMA

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
MONACO



Saison 6 | 2009-2010

La beauté du monde

Programme



6 octobre 2009 | 20h30

L'Atalante de Jean Vigo

France - 1934 - noir et blanc - 95 min.

Avec : Michel Simon, Dita Parlo, Jean Dasté,

La femme d'un marinier, lassée de sa vie monotone, se laisse séduire par les tentations de la ville. Film à la poésie sans égale qui nous étreint "comme la morsure d'un amour fou."



20 octobre 2009 | 20h30

Au travers des oliviers d'Abbas Kiarostami

Iran - 1994 - couleurs - 103 min.

Avec : Hossein Rezai, Mohamad Ali Keshavarz

Une équipe de cinéma arrive dans un village dévasté par un tremblement de terre. Où s'arrête la vie ? Où commence le cinéma ? Réponses dans ce film profond et chaleureux.



3 novembre 2009 | 20h30

Les Vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati

France - 1953 - noir et blanc - 96 min.

Avec : Jacques Tati, Nathalie Pascaud, Micheline Rolla

Monsieur Hulot débarque dans une petite station balnéaire de la côte bretonne, et déclenche une avalanche de catastrophes. Le burlesque façon Tati.



17 novembre 2009 | 20h30

Dieu sait quoi de Jean-Daniel Pollet

France - 1995 - couleurs - 90 min.

Commentaire : Michaël Lonsdale.

Pollet traque l'essence de l'homme et de la nature en adoptant "Le Parti pris des choses" cher à Francis Ponge. Tourné à l'écart de l'agitation du monde, ce film est tout prêt d'en percer le mystère.



8 décembre 2009 | 20h30

What's up doc ? de Peter Bogdanovich

États-Unis - 1972 - couleurs - 95 min.

Avec : Ryan O'Neal, Barbara Streisand.

Voici une comédie folle, hommage à Hawks, à Lubitsch, et parfois même, dans sa mécanique, à Feydeau, qui renouvelle la veine des grands burlesques américains.



5 janvier 2010 | 20h30

La Forêt interdite de Nicholas Ray

États-Unis - 1958 - couleurs - 93 min.

Avec : Christopher Plummer, Burl Ives, Gypsy Rose Lee.

Écologique avant l'heure, ce film est un voyage allégorique à travers les marais de Floride. Un grand film d'aventures parmi les plus originaux de Nicholas Ray.



19 janvier 2010 | 20h30

Yeelen de Souleymane Cissé

Mali - 1987 - couleurs - 93 min.

Avec : Issiaka Kane, Aoua Sangare, Niamanto Sanogo.

L'histoire d'un duel que se livrent un père et son fils donne lieu à un conte initiatique d'une beauté saisissante. L'un des plus beaux films du cinéma africain.



2 février 2010 | 20h30

Monika d'Ingmar Bergman

Suède - 1952 - noir et blanc - 95 min.

Avec : Harriett Anderson, Lars Skarstedt, Dagmar Ebbesen.

Chronique de deux êtres épris de liberté, réflexion sur leur rapport à la nature, ce film de Bergman fascina les critiques de la Nouvelle Vague par les audaces de son propos et de sa mise en scène.



16 février 2010 | 20h30

L'été de Kikujiro de Takeshi Kitano

Japon - 1999 - couleurs - 116 min.

Avec : Takeshi Kitano, Yusuke Sekiguchi, Kayoko Kishimoto.

Kitano filme l'équipée fantasque d'un gamin orphelin et d'un dur à cuire à travers le Japon, comme une récréation, mêlant drôlerie et générosité.



2 mars 2010 | 20h30

Tabou de F.-W. Murnau et Robert Flaherty

États-Unis - 1931 - noir et blanc - 85 min.

Avec : Reri, Matahi, Hitu.

La déchirante histoire d'un amour interdit, tournée dans le cadre magnifique d'une île enchantée, devient par le génie de Murnau et Flaherty un éblouissant poème cinématographique.



16 mars 2010 | 20h30

Dersou Ouzala d'Akira Kurosawa

URSS / Japon - 1975 - couleurs - 136 min.

Avec : Maxime Mounzouk, Youri Solomine, Svetiana Danilchenko.

Dans ce film grandiose, éblouissant de beauté, Kurosawa l'humaniste dépeint à travers le vieux chasseur Dersou, un mélange immémorial de sagesse et de savoir, d'expérience et de perspicacité.



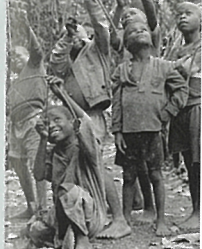
6 avril 2010 | 20h30

Le Fleuve de Jean Renoir

États-Unis / Inde - 1950 - couleurs - 100 min.

Avec : Nora Swinburne, Esmond Knight, Arthur Shields.

Tourné en Inde, ce Renoir est un film rare. Le cinéaste reconduit les vastes thèmes humanistes de son œuvre. Sa pudeur et sa beauté nous bouleversent.



20 avril 2010 | 20h30

Anton Webern et Baka de Thierry Knauff

Belgique - 1991 et 1995 - noir et blanc - Deux films de 26 min.

Les films de Thierry Knauff imposent une signature reconnaissable entre toutes. Difficile d'inscrire son cinéma dans un genre défini. Le mieux est d'apprécier chacun de ses films pour ce qu'il est.

En présence du réalisateur



4 mai 2010 | 20h30

Le Rayon vert d'Éric Rohmer

France - 1986 - couleurs - 92 min.

Avec : Marie Rivière, Béatrice Romand, Rosette, Vincent Gauthier

En filmant l'attente sentimentale d'une jeune femme au bord de la trentaine, Rohmer renouvelle ses *Comédies et Proverbes*, laissant libre cours à l'improvisation de ses acteurs. Un bain de jouvence.



11 mai 2010 | 20h30

Tulpan de Sergei Dvortsevoy

Kazakhstan / Allemagne - 2008 - couleurs - 100 min.

Avec : Askhat Kuchinchirekov, Samal Yeslyamova

Du soleil, de la terre sèche, de la poussière, des animaux et surtout un peuple extraordinaire de noblesse et de savoir-vivre : voilà de quoi est composé ce premier film kazakh drôle et touchant.



8 juin 2010 | 20h30

Kaos de Paolo et Vittorio Taviani

Italie - 1984 - couleurs - 140 min.

Avec : Margarita Lozano, Omero Antonutti, Regina Bianchi.

Adaptant Pirandello, les frères Taviani décrivent une Sicile intemporelle, battue par les vents et brûlée par le soleil, dont les habitants font corps avec la nature sauvage. Une œuvre envoûtante.

**TOUT L'ART
DU CINEMA
À MONACO**